

# LA VOIX DE L'ENTRAIDE



Entraide Bois-de-Boulogne

Depuis 1964

SOCIÉTÉ COMMUNAUTÉ CULTURE CHARITÉ

1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 207, Montréal, QC, H3M 3B2  
☎ : (514) 332-4222 📠 : 332-2891 [entraidebdb@bellnet.ca](mailto:entraidebdb@bellnet.ca) [www.entraideboisdeboulogne.org](http://www.entraideboisdeboulogne.org)

NUMÉRO SPÉCIAL

Avril 2021

## Dix ans de conflit en Syrie

### Un pays perdu, une vie à recoudre

« La Syrie était un beau pays... »

Publié le 18 mars 2021 à 6h00



RIMA ELKOURI

LA PRESSE

Dix ans après le début du conflit en Syrie, Abboud Zakko ne peut faire autrement que de parler de son pays au passé, la gorge nouée, comme on récite une oraison funèbre.

« Après 10 ans, je me dis que la Syrie n'existe plus. Je n'ai presque plus d'espoir qu'elle revive. La politique a tout détruit », me dit ce père de famille de Hassaké, réfugié à Montréal avec sa femme Nouha et leurs trois enfants.

Pour gagner sa vie, l'avocat de 53 ans travaille à l'atelier montréalais de Canada Goose. Il avoue en riant qu'il n'était pas un expert en couture avant de s'atteler à la confection de manteaux. Qu'importe. Il a appris.

Il ne peut recoudre son pays. Mais en faisant ce travail, c'est surtout l'avenir de ses enfants qu'il cherche à recoudre.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Nouha et Abboud Zakko avec leurs enfants Malak, Myriam et Reham

***C'était clair dans mon esprit en arrivant ici que je ne pourrais plus travailler comme avocat. Ce qui compte pour moi, c'est que mes enfants puissent vivre en paix et en sécurité.***

*Abboud Zakko*

Lorsque la pandémie a frappé, entraînant son lot de mises à pied, Abboud Zakko aurait pu rester assis confortablement chez lui en recevant la Prestation canadienne d'urgence (PCU). Mais il a plutôt choisi de répondre à l'appel de Canada Goose pour confectionner des blouses pour le personnel soignant et les patients.

Dans l'urgence de la première vague, les employés du fabricant de parkas ont confectionné 14 000 blouses médicales qui ont été offertes dans des hôpitaux du pays. Par la suite, l'entreprise s'est lancée dans la confection de 2,5 millions de blouses, dont 400 000 au Québec.

Abboud Zakko faisait partie des quelque 150 employés des usines de Montréal et de Boisbriand qui y ont travaillé.

Pourquoi avoir fait ce choix même si c'était moins avantageux que de recevoir la PCU ? « Je sentais que c'était mon devoir. Pour redonner à la société. Pour exprimer ma gratitude à l'égard des soignants ainsi qu'à l'égard du Québec qui nous a accueillis. »

Il est particulièrement reconnaissant à l'égard des enseignants de francisation qui ont été d'une grande aide pour sa famille et lui. Il s'estime aussi privilégié d'avoir pu compter sur le soutien de l'Entraide Bois-de-Boulogne, organisme communautaire dont les bénévoles, eux-mêmes immigrants de longue date, tentent d'adoucir l'intégration des nouveaux arrivants. « C'était comme le port d'attache entre le pays d'origine et l'avenir de nos enfants. »

Il est heureux que ses enfants Malak et Reham aient pu bénéficier du programme MusiqEntraide, mis sur pied en collaboration avec le cégep de Saint-Laurent pour mettre de la musique dans la vie de jeunes réfugiés syriens éprouvés par la guerre.

\*\*\*

Même s'il est en deuil d'un pays qui n'est plus, Abboud Zakko sait qu'il fait partie des Syriens qui ont eu malgré tout de la chance.

De sa vie en Syrie, il ne reste que des souvenirs dans les ruines. Le pays est exsangue. Il y a eu tant de morts que l'on a cessé de les compter. Quant aux vivants, ils sont en grande majorité en mode survie et sont traumatisés.

La récession est doublée d'une crise alimentaire – 60 % de la population est menacée par la faim, 80 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Combien sous le seuil de dignité ? Combien sous le seuil du désespoir ?

Pour la famille Zakko, la décision de partir s'est imposée lorsque le groupe armé État islamique a pris d'assaut Hassaké, ville du nord-est de la Syrie, en 2015. Il y avait des menaces, des risques d'enlèvement. « Mes filles pleuraient tous les jours. La situation était devenue insupportable. »

La famille a déposé ses espoirs à Montréal un jour polaire de janvier 2016.

Les premiers temps ont été difficiles. Repartir à zéro dans un pays inconnu. Apprendre le froid, le français, les codes de la société. Composer avec de multiples deuils. Faire des sacrifices... Tandis que sa femme, professeure d'arabe et bibliothécaire en Syrie, a décroché un emploi de soutien à domicile pour une dame âgée, Abboud Zakko n'a ménagé aucun effort pour reconstruire leur vie.

**Cinq ans plus tard, l'incroyable chemin parcouru par ses enfants lui rappelle que tout cela aura valu la peine. Oui, ç'a été très dur, il ne le nie pas. Mais il ne regrette rien.**

« La réussite de mes enfants est ma plus grande satisfaction. »

Son petit Malak, 10 ans, qui est en quatrième année, ne cesse de faire des progrès. Sa fille Reham, 18 ans, qui a fait du bénévolat dans un camp de jour afin d'améliorer son français, est en quatrième secondaire et trace son chemin. Son aînée Myriam, 21 ans, s'apprête à entreprendre ses études universitaires en français. Elle hésite entre les neurosciences, où elle a déjà été acceptée, et le droit, sur les pas de son père.

Au début de son exil, Myriam avait l'impression qu'elle avait laissé toute sa vie en Syrie. « Mais je sais aujourd'hui que ce n'est pas tout à fait ça. Ce sont mes parents qui ont laissé toute leur vie là-bas. Ce n'est pas moi. Moi, je peux facilement construire une vie ici. »

Elle a eu un choc en réalisant cette semaine qu'une décennie complète s'était déjà écoulée depuis le début du conflit en Syrie. « Ça veut dire que j'ai vécu la moitié de ma vie pendant

que la Syrie était en guerre. Ça m'attriste beaucoup. J'espère que les 10 prochaines années ne seront pas comme les 10 dernières. »

Son père s'efforce de ne pas regarder la vie laissée derrière.

« Le jour où j'ai quitté ma maison, où je l'ai regardée une dernière fois, je me suis dit que je ne la reverrais plus. »

Ce beau pays qui n'existe plus, il tente de le chasser de sa mémoire pour faire place à la vie dont il rêve pour ses enfants.

« Car pour avancer, il faut oublier. »

\*\*\*

## Famille Zakko



Abboud, Myriam, Nouha, Malak et Reham

## TÉMOIGNAGES

Reçus par Rima Elkouri

Merci pour cet article sur cette belle famille syrienne.

Leur courage et leur capacité d'adaptation à leur nouvelle vie, démontrent à quel point il est possible de mieux vivre. Ces gens ont fait preuve d'humilité et de ténacité pour se donner une nouvelle chance. Je leur souhaite une très belle vie au Québec. Je leur souhaite d'être inspirés par ces gens qui ont tout perdu, tout abandonné pour refaire leur vie. Je souhaite que les québécois s'inspirent de ces gens afin d'apprendre à ne pas toujours attendre la solution par nos services sociaux et par nos gouvernements.

Si je devais abandonner mon pays, ma maison, mes racines, je ne sais pas ce que je ferais. Nous n'avons pas vécu la guerre ici, et la pandémie nous a mis à l'épreuve. Nous avons été assez bons pour arriver où nous sommes. Serions-nous prêts à de tels sacrifices ? Difficile à dire tant qu'on n'est pas rendu à la limite comme ces gens l'ont été. Merci de nous partager ces expériences de vie.

**Adrien Pilon**

Bolton-Est

Merci pour cet excellent article. C'est une leçon pour beaucoup de québécois de souche qui n'apprécient pas à sa juste valeur Tout ce qu'on a ici au Québec. Et de plus, ça efface certains préjugés à savoir que les immigrants viennent ici pour profiter du système. Bravo à cette famille Et souhaitons-leur le bonheur et surtout la paix intérieure et aussi extérieure.

**Alain Fontaine**

Quelle histoire à la fois triste et belle Les témoignages de cette famille si courageuse sont tellement touchants Quel malheur que cette guerre et toutes les guerres d'ailleurs.

Merci Madame Elkouri de nous avoir permis de prendre connaissance du parcours de ces gens, merci beaucoup! Ils ont toute ma sympathie et mon admiration pour leur résilience.

**Hélène Sévigny**

Quelle belle famille que celle des Zakko! Ils sont arrivés ici avec des valises lestées de courage et de "on se retrouse les manches"...Je ne suis pas inquiète pour leur avenir et leur souhaite tout le bonheur du monde. Leur douloureux exil deviendra leur force pour se faire une très belle place sous notre soleil québécois. Mes chaleureuses pensées les accompagnent...

**Nicole Ouellette**

Après cet article qui vient nous faire découvrir la misère de ce peuple Syrien, je réalise surtout ,après le reportage de R-C sur la guerre qui a complètement détruit ce pays , de la chance que nous avons de vivre ,comme le disait Voltaire sur nos quelques arpents de neige ,qu'on ne changerait pas avec la période que nous vivons, sans parler de la Covid, pour tout l'or du monde. Bravo à ces nouveaux arrivants courageux qui viennent enrichir notre pays et que nous aimons déjà sans même les connaître!

**Guy Dufour**, Chicoutimi

Quel bel exemple de courage et de persévérance j'en ai les larmes aux yeux, nous sommes chanceux de recevoir de tel modèle de nouveaux québécois!

**Denis Grenon**

WoW ! Quel courage cette belle famille bravo et espérons les garder longtemps avec nous. Le Québec a besoin de ces gens pour nous réapprendre à vivre ensemble. On se plaint avec notre pandémie nos petits bobos mais ces familles sont vraiment extraordinaires quel bel exemple, bravo à ceux/celles qui les ont accompagnés dans leur nouveau pays. J'espère pour eux tous qui ont connu (cette affreuse guerre) soit un baume sur leurs cicatrices en s'implantant ici. Bienvenue à eux/elles et merci pour votre belle chronique d'humanité.

**Hélène Bédard**, Metabetchouan (Lac St-Jean)

Quelle résilience pour cette famille admirable. Ils ont l'air heureux. Je leur souhaite un avenir ancré au Québec et parsemé de succès pour chacun d'eux. Ils le méritent bien. L'éducation, c'est la clé de l'épanouissement!

**Carole St-Denis**

Un grand merci pour ce reportage. Notre pays a une chance extraordinaire de recevoir des gens d'un tel courage et d'une résilience hors du commun! Des gens qui doivent tout laisser derrière eux, refaire une vie dans l'inconnu le plus total! Notre nation n'en sera que grandie. Cette famille a toute mon admiration!

**Bernard**

Merci pour ce témoignage qui est probablement essentiel à entendre en cette période sans précédent que nous vivons. Nous sommes des privilégiés et nous ne le voyons pas toujours... BRAVO à tous ces gens pour leur courage!

**Evelyne Lejeune**

Merci beaucoup madame Elkouri pour ces témoignages émouvants et positifs qui nous sont livrés sans parti-pris sur les causes du conflit syrien. Permettez-moi de vous prier de remercier cette belle famille d'avoir choisi le Québec pour terre d'accueil.

**Normand Bibeau**

Merci pour cet article. Ça fait toujours du bien, d'avoir du positif. Je suis content pour cette famille. On a besoin de bonnes nouvelles après un an de pandémie. Je félicite ce monsieur pour avoir travaillé au lieu de percevoir la PCU. S'il pouvait retravailler comme avocat, je serais bien content pour lui. La même chose pour son épouse comme enseignante.

**Pierre Lapointe (Laval)**

Touchant, émouvant, démonstration de courage, d'abnégation et de générosité... et si nous aimions notre pays comme cette famille aime son pays d'adoption qui est maintenant le leur...

**Michel Leclerc**

Merci de nous faire connaître ces gens. Le Québec développe sa palette de couleurs, de langues, de cultures... et c'est pour le mieux. Bonne route à Abboud, Reham, Nouha, Maleck et Myriam.

**François Robert jr**

Merci pour ce témoignage. Bravo à ces gens si forts, ils méritent que leur cheminement soit connu. À nous de ne pas oublier leur exemple, leurs efforts pour une intégration réussie. Vraiment, à nous aussi de ne pas oublier quand nous parlons d'immigration ou de réfugiés.

**Denis Buist**

Ton article m'a fait du bien et comment être reconnaissante et apprécier que nous les Canadiens nous vivons dans un pays d'abondance. C'est tellement touchant cette famille et qu'elle exemple de courage et de fierté. Je leur souhaite une belle vie que du beau, du bon et du meilleur. Merci Rima de tout cœur pour ce beau partage. Bonne journée et je te souhaite santé et beaucoup de succès dans ta carrière.

**Claudette**

Vimont Laval

Plusieurs de vos chroniques sont pour moi sources d'émotions profondes où la tristesse se mêle à la joie. Ce matin, c'est ce que fait votre texte en mon cœur. Je m'éveille en aimant de loin, des gens dont la liberté a été cher payée et qui, arrivés pauvres, sont venus enrichir leurs frères humains d'une humanité aussi admirable que modeste. Merci et saluez-les si vous en avez l'occasion

**Joël Foisy**

Quel beau texte! Quelle belle histoire! Bienvenus chez nous chère famille. Vous êtes une richesse pour notre pays. Je sais que ce que vous avez vécu ne s'oubliera pas. Vous êtes beaux, intelligents, amoureux de la vie, bienvenu chez nous!

**Paula Hamel**

Cette guerre est épouvantable mais je trouve qu'au Québec, nous sommes chanceux de pouvoir enrichir notre société de familles comme celle de Zakko.

Merci de nous les avoir fait rencontrer.

**Stéphane Paré CRHA**

Mirabel

Je vous remercie de nous partager le témoignage de cette famille sur le courage de repartir à zéro, et d'assurer un meilleur avenir à leurs enfants. Nous avons beaucoup à apprendre de ces gens.

Au téléjournal hier soir il y avait ce reportage sur l'illustratrice Nadine Kaadan qui a aussi mentionné son ennui de la lumière et des parfums de son pays, la Syrie. Et pour un moment j'ai pu imaginer toute la beauté de ce pays.

Et tant qu'à vous Rima vous m'avez fait découvrir ces biscuits maamoul (que votre mère semble faire régulièrement) et je compte essayer de me procurer un moule chez Adonis afin d'en faire à mon tour.

Merci,

**Chantal Yelle**

Châteauguay

Je n'écris jamais mais cet article que vous avez écrit me démontre que des gens biens comme eux existent encore ! Vivre la peur c'est horrible et ils savent se reconstruire ! Bravo ! Ils ont le désir de rendre à la société qui les a aidé, quel beau geste ! Bienvenus parmi nous ! Dites-leur pour moi !

**Marie-Christine Potvin**

Bravo à la famille d'Abboud Zarco. Une histoire d'horreurs qui finit très bien. Je ne leur dits pas bienvenue, étant donné qu'ils sont chez eux ici et merci pour tout ce que vous nous avez apporté. Vous possédez un coffre-fort accroché à vos cœurs, merci de l'avoir entrouvert pour nous... et un deuxième merci pour votre implication sociale... vous êtes adorables. Vous savez, il y a des endroits formidables à Trois - Rivières

**Serge Boisclair**

Face à la lecture de votre article sur cette belle famille syrienne, je me sens privilégiée de vivre dans ma petite maison entourée de très bons voisins et de mes filles et de mes petits-enfants. Ce monsieur et cette dame nous démontrent la force de la résilience quand on est bien entouré par sa famille. Le drame qu'ils ont connu en laissant leur pays et leur maison sera de plus en plus remplacé par l'amour indestructible de leurs enfants.

**Diane Roby Lefebvre**

Des histoires qui enseignent que la constance et la dignité sont dans les petites réussites, qui elles, sont capables d'entraîner des sentiments de dignité, de courage, de reconnaissance, d'espoir, et de foi. Encore et encore de ces histoires la société est en recherche de sens nous en avons besoin now.

**Lucile Cyr**

Félicitations à ces gens pour leur courage. Pendant que des gens comme eux vivent des situations effroyables en Syrie, ici nous crions à la dictature par ce que les bars sont fermés !

**René Rochon**

Le peuple syrien est un beau peuple. Beau « en dehors ». Physiquement. Mais aussi « en dedans ». Leur Être. Quel courage chez ce Monsieur et sa famille ! Transmettez-lui toute mon admiration

**Jacinthe Desjardins**

Quel courage et quelle résilience ces immigrants syriens font preuve.

Ces familles sont les bienvenus chez-nous, merci de nous aider à construire notre Québec. Merci d'avoir choisi de parler le français et de faire vos études en français.

Merci Rima pour cette belle histoire, comme celle que nous montre la télé dans divers reportages.

**Bertrand Giguère, Beloeil**

Merci pour ce texte, encore une fois, vous me faites pleurer

- de peine, pour ce pays qui s'effondre comme un trou noir sans que nous fassions quoique soit pour sauver les gens ...

- de joie, pour cette famille qui réussit à se refaire une vie et qui nous montre à quel point nous sommes biens ici ...

Ce qui est arrivé à la Syrie (et arrivera peut-être au Liban) aurait très bien pu nous arriver à la fin du 20ième siècle, lors de nos deux référendum (j'ai personnellement voté OUI deux fois), heureusement la division entre les gens n'était pas si profonde, nos dirigeants étaient relativement démocrates et nous avons à peu près tous acceptés que la violence n'amènerait rien de bon ... nous avons été chanceux.

Leur exemple et celui de centaines de milliers d'autres prouvent que nos frontières devraient être ouvertes à tous, tous les réfugiés devraient simplement être acceptés, mieux, être bienvenus ! Pensons à Mon pays de Gilles Vigneault, à ce qui devrait être notre hymne national et à ces mots :

Mon père a fait bâtir maison  
Et je m'en vais être fidèle  
À sa manière, à son modèle  
La chambre d'amis sera telle  
Qu'on viendra des autres saisons  
Pour se bâtir à côté d'elle

De ce grand pays solitaire  
Je crie avant que de me taire  
À tous les hommes de la terre  
Ma maison, c'est votre maison  
Entre ses quatre murs de glace  
Je mets mon temps et mon espace  
À préparer le feu, la place  
Pour les humains de l'horizon  
Et les humains sont de ma race

**Serge Bisson**

Merci de nous faire connaître la vie de ces gens en exil, ça aide à enterrer nos préjugés.  
Marcel Mercure

Bravo, pour cet article et tout le soutien que vous apportez à ces gens.

Nous les faire connaître c'est important pour éduquer nos concitoyens.

**Yvan Sauvageau**

Bravo à cette famille, bravo à ce courage!

Bienvenue et encore bravo! Merci

**Jean Pierre Lecot**

Deux-Montagnes

Merci de nous partager cette belle histoire, cela nous fait du bien de voir que des gens qui ont dû quitter leur pays dans des conditions qu'on ne peut imaginer arrivent à retrouver le bonheur chez nous, avec les gens d'ici. Cela veut dire à mon sens que nous les avons bien accueillis en partageant nos ressources que nous avons à portée de la main.

**Jocelyne Fontaine**

Quel bel article sur ces immigrants syriens... quel courage ! Un modèle pour les gâtés que nous sommes.... Mes vœux de bonheur à ces gens....

**Ghislaine Deshaies Mercier**

Quel beau témoignage!  
On a le goût de prendre cette belle famille dans nos bras et de les serrer très fort! Je leur souhaite beaucoup de bonheur dans leur nouvelle patrie.

**Danielle Boudreau**

Je trouve ces immigrants qui refont leur vie ailleurs tellement courageux!

Merci de nous les faire connaître avec ces portraits.

**Martine Lavoie**

Trois-Pistoles



Merci pour votre article sur cette famille syrienne, il faut du courage pour continuer à vivre en Syrie, mais beaucoup pour s'exiler loin de tout ce qu'ils aimaient, mais je sais qu'ils ont choisi le bon pays pour refaire leur vie et recommencer à rêver...

**Ronald Gauthier**

L'histoire de cette famille est très touchante. Des parents qui ont tout laissé derrière eux pour un avenir meilleur pour leurs enfants et eux-mêmes...un passage de vie très difficile. Je leur souhaite des beaux jours, une belle continuité chez nous...chez eux.

**Renée Gauthier**

\* \* \*

**L'Entraide** se réjouit de jouer auprès des nouveaux arrivants le rôle d'un solide port d'attache entre le pays d'origine et le pays d'accueil.

Merci à Abboud Zakko qui a su enrichir, par sa sagesse et son humanité, la réflexion au sein du conseil d'administration de l'Entraide Bois-de-Boulogne et du Rassemblement des chrétiens du Moyen-Orient (RCMO). C'est une grande fierté que de pouvoir le compter parmi nos vaillants bénévoles.

Merci aux équipes dynamiques du conseil d'administration de l'Entraide et de ses comités qui nous permettent, malgré la pandémie, de continuer à relever de grands défis.



10 septembre 2017 Cocktail Annuel des Bénévoles : Abboud Zakko, Hani Qatami et le président d'honneur de l'Entraide Henri Salloum



28 août 2018 Cocktail Annuel des Bénévoles : Henri Salloum, Carlos Leitao, Claudie Ayas, Solange Bassal, Christine St-Pierre, Wagdi Khoury, Amal Elkouri, Magda Boulos, Marwah Rizqy, Noushig Eloyan, Jean Khougaz



27 mars 2019 : À la conférence donnée par Rachad Antonius : Abboud Zakko, Amal et Gaby Elkouri, Solange Bassal, Rosy Scandar, Rachad Antonius



19 juin 2019 : Les membres de conseil d'administration Assemblée générale annuel 2019: Abboud Zakko, Jina Haffar Wakil, Rachad Hajjar, Solange Bassal, Claudie Ayas, Wagdi Khoury, Gemma Hamoui, Fathi Hamod, Magda Boulos (absentes de la photo Amal Elkouri et Noushig Eloyan)